

Le rap - 1/2

Quand a été inventé le rap ? Où est né le rap ? Toutes les réponses dans cet article...

Le **RAP** (de l'argot américain to rap, "bavarder", "jacter"), genre musical apparu aux **États-Unis**, dans les **ghettos new-yorkais**, au début des **années soixante-dix**.

Le rap s'inscrit dans l'histoire du rock comme un mouvement révolutionnaire musical noir ; les **Last Poets** (qui empruntent leur nom au poète sud-africain Willie Kgositsile) comptent parmi les premiers instigateurs.

Le rap naît **commerciallement** dans les **années quatre-vingt** avec des groupes comme **Sugarhill Gang** ("**Rapper's Delight**") ou **Grandmaster Flash** ("**The Message**"). Il évolue ensuite, notamment grâce à l'emblématique **Afrika Bambaata**, vers l'univers hip-hop, une culture urbaine mêlant **breakdance**, **smurf**, **graffiti**, **tags** et autres formes d'expressions artistiques. Mais c'est à la charnière des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix qu'il fait réellement son entrée sur la scène musicale populaire américaine ; des groupes noirs (**Run DMC**), blancs (**Beastie Boys**) ou latino-américains (**Tuff Crew**) prennent alors d'assaut les hit-parades. À leur suite, le rap prend une tournure plus révolutionnaire et violente (**Public Enemy**, **X-Clan**), ou plus légère et musicale (**De La Soul**, **Jungle Brothers**).

Bientôt, on retrouve d'un côté les rappers au langage cru, dont les textes parlent de drogue, de criminalité et de sexe, tandis que des chanteurs plus consensuels se rapprochent de la variété.

Le gangsta rap (**littéralement "rap gangster"**), représenté par **Schooly D**, **NWA** ou encore **Too Short**, connaît d'abord le succès dans les ghettos de Los Angeles, puis étend son influence à l'ensemble du continent nord-américain. Ainsi, tandis que la guerre des gangs enflamme les quartiers chauds de Los Angeles, les O. G., ou original gangstas (authentiques gangsters), se réclament des gangsta rappers tels **que Ice Cube ou Ice T**.

Les rappers dits "**commerciaux**" touchent quant à eux un plus large public. Des artistes comme **MC Hammer**, **Tone Lōc** ou **Young Mc**, utilisant un son calibré pour les radios, vendent des millions de disques. La communauté hip-hop est scindée en deux. Toutefois, une "troisième voie" laisse place à des groupes atypiques comme **EPMD** ou **BDP** notamment qui reçoivent également un accueil favorable.

Pendant plusieurs années, le rap n'a pu évoluer qu'en se mêlant à d'autres genres musicaux : soul, funk, hard rock, folk, jazz, etc. La fin des années quatre-vingt-dix est cependant marquée par l'émergence d'artistes ingénieux (**Company Flow**, **Wu-Tang Clan**, **Dilated Peoples**) qui lui insufflent une inspiration créatrice rénovatrice. L'accès à de nouveaux outils de travail (logiciels toujours plus perfectionnés, tels que samplers et séquenceurs) offre des possibilités techniques et artistiques jusque-là inédites aux artistes de la communauté hip-hop, notamment les disc-jockeys (D. J.), qui distillent des sonorités, des rythmes et des mélodies auparavant imperméables aux rappers.

Le D. J. Deenasty, disciple d'**Afrika Bambaataa** et auteur du premier album de rap français sorti en **1984** (**Paname City Rappin'**), est l'un des pionniers de la scène hip-hop dans l'Hexagone. Son émission de radio Deenastyle permet à de jeunes groupes de se faire un nom. Issu de la old school (ancienne école), il participe dès **1986** aux concerts d'artistes de renom tels que **Public Enemy** ou **Maceo Parker**.

Dès la fin des **années quatre-vingt**, le rap a trouvé quelques interprètes originaux, qui ont su se démarquer des influences américaines : **MC Solaar**, **IAM**, **NTM**. Tous ont bénéficié du soutien de Deenasty.

La "**nouvelle école française**", apparue dans les années quatre-vingt-dix après une période de rejet critique et public, contribue à "l'assimilation" du rap au sein du paysage musical hexagonal, grâce à des formations telles

Le rap - 2/2

que **Secteur A (Arsenik, Futuristik), 113 ou Fonky Family**. De nombreux rappeurs, à l'instar d'**Oxmo Puccino, Akhenaton ou Rocca**, auteurs de textes brillants, apportent au rap français une touche de poésie insolite, autant appréciée du grand public que de l'underground.

A bientôt !